

petites nouvelles
des
cigognes



décembre 2015

éditeur: Jean-Yves BRIE



ACROLA

Association pour la Connaissance et la
Recherche Ornithologique Loire et Atlantique

1-Attaqué par un pic épeiche :



A Saint-Etienne-de-Montluc, le mât d'une plate-forme était fragilisé sous l'action d'un pic épeiche. Plusieurs entrées de loges étaient visibles (photo en haut à gauche) et nous laissaient penser qu'il était devenu creux, ce qui était effectivement le cas. Il était temps d'intervenir ! Imaginez la chute de l'ensemble sous le poids de l'échelle et du bagueur ! Imaginez le bagueur et les cigogneaux en vrac dans le marais !

Nous avons donc décidé de le remplacer et sans moyens techniques disponibles ce jour-là (pelleteuse, camion-grue...) c'est à la force des bras que l'installation s'est faite. Le seul engin utilisé a été une tarière pour faire le trou à la bonne dimension (photo du centre). Poussant et tirant, 10 bras motivés des bénévoles de l'ACROLA ont suffi pour dresser ensuite l'ensemble (photo de droite). Pour finir nous avons garni l'aire des restes du nid et attendons maintenant le verdict des cigognes (photo du bas).

2-Où sont nos cigognes ?

Voici les dernières nouvelles des cigognes que nous suivons cet hiver :

2.1 La cigogne baguée « FARZ » :

Après son passage en Allemagne le printemps dernier, elle est toujours en Normandie et passe l'hiver dans les prairies de Fresville dans la Manche où elle est observée régulièrement.

2.2 La cigogne baguée « BVM1 »

Nous avons laissé BVM1 au Sud de Madrid où elle est arrivée début octobre. Jusqu'au 6 décembre elle a fait des allers-retours quotidiens de 3 à 4 km entre la décharge de Valdemingómez et les rives de la rivière Manzanares. Le 6 décembre elle a quitté ce secteur pour prendre la direction du Nord et le 16 décembre elle n'était plus très loin du Pays Basque.

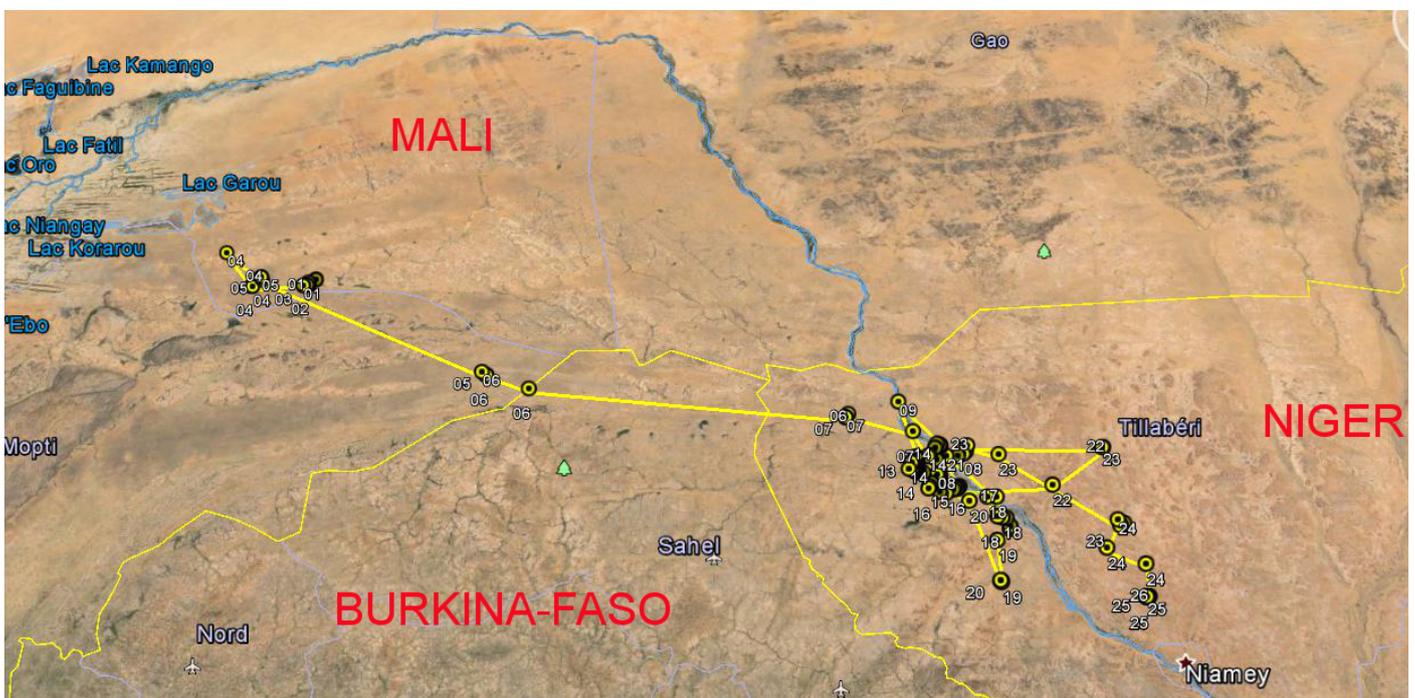


Pourquoi entamer sa remontée si tôt alors que l'hiver n'est même pas véritablement commencé ? Déjà AIRU nous avait surpris l'an dernier en quittant Marrakech le 9 décembre. Que va-t-elle faire maintenant ? Un retour rapide pour prendre possession de son nid très tôt ou va-t-elle musarder d'étapes en étapes ? Nous ne manquerons pas de vous en informer.

La carte ci-dessus montre ses déplacements du 1^{er} au 16 octobre, vous pourrez la développer, comme les autres cartes de ces petites nouvelles, avec Google-earth dans le supplément joint.

2.3 La cigogne baguée «AIRU » : la fin du voyage !

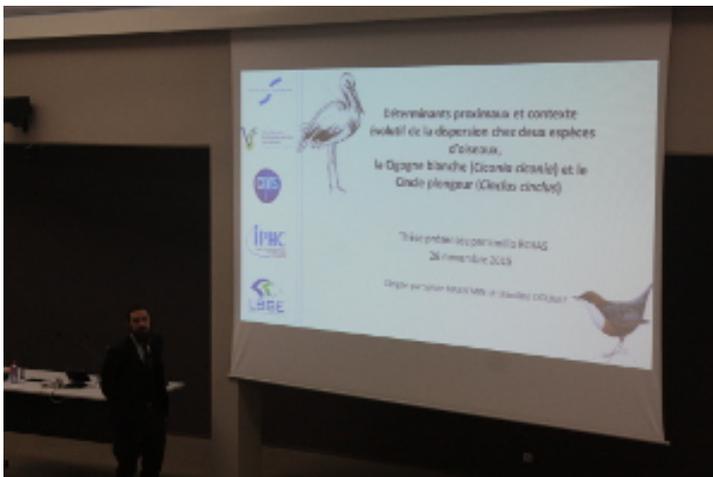
Nous l'avons laissée début Novembre au Niger au bord du fleuve. Voici la carte de ses déplacements en Novembre.



La balise nous a signalé sa position le 24 novembre à 18 h à 35 km au Nord de Niamey. Nous avons ensuite une discontinuité et quelques émissions le 25 et le 26 en plein milieu d'un village qu'on repère nettement sur Google-earth. On distingue ce qui semble être des cases, des enclos et quelques bâtiments. Ensuite plus rien, la balise n'émet plus. AIRU est très probablement morte et la balise a été récupérée. Pour l'instant nous n'en savons pas plus. On peut toujours espérer que la cigogne ait réussi à couper le harnais et qu'elle nous reviendra sans balise au printemps, mais l'espoir est mince. La Cigogne ne bénéficie pas en Afrique de la même protection qu'en France. Dommage, son voyage nous a bien fait rêver.



3-Réunion du groupe « Cigognes-France » :



Cette année la réunion avait lieu fin novembre à Strasbourg. C'est l'occasion de rencontrer les acteurs du programme de suivi de la Cigogne blanche qui agissent partout en France en faveur de ce bel oiseau, d'échanger sur les pratiques et de faire le point sur les évolutions d'effectifs et de comportements. Temps fort de rassemblement : nous avons pu assister à la soutenance de thèse de doctorat d'Emilio Rojas à l'Université de Strasbourg préparée sous la direction de Sylvie Massemin et consacrée aux « Déterminants proximaux et contexte évolutif de la dispersion chez deux espèces d'oiseaux la Cigogne blanche et le Cincle plongeur ». Moment important qui nous a permis de constater l'utilité des données de baguages et contrôles que nous transmettons régulièrement et de fêter un nouveau docteur es écologie.



4-Chantier informatique :

Nous avons l'objectif de créer une base informatique en ligne pour renseigner immédiatement tout observateur qui identifie une cigogne en lisant sa bague. En complétant les informations liées à l'observation il pourrait obtenir sans délai l'histoire de vie de l'oiseau. Pour cela il faut disposer d'une base de données nationale fiable. Problème : la base du CRBPO (Centre de Recherche par le Baguage des Populations d'Oiseaux) n'a pas pris en compte les bagues Darvic, pourtant les seules à être lisibles sans recapter l'oiseau ! Nous nous sommes donc attelés à une tâche d'ampleur : replacer les codes Darvic au bon endroit sur chacune des **34.718** lignes de la base nationale ! Si, si, ça avance !

5-Aquarelles :



N'oubliez pas les aquarelles d'Eugene Archer que vous pouvez admirer et acheter sur le site de l'ACROLA
<http://www.acrola.fr/expo2015.html>

ou celui d'Eugene :

<http://www.flickr.com/photos/eugenearcher/>

Bonnes fêtes à tous et puisse cette devise vous inspirer.

